

L'entreprise doit être un projet humain

«L'ENTREPRISE RÉCONCILIÉE» JEAN-MARIE DESCARPENTRIES, PHILIPPE KORDA. ALBIN MICHEL. 250 PAGES. 16 EUROS

■ Espérance de vie des entreprises cotées aujourd'hui : dix ans.

Dans les années vingt : soixante-cinq ans. Hausse des matières premières, attaque des ONG, des associations de consommateurs... Les entreprises sont écartelées. Peuvent-elles compter sur ceux qu'elles nourrissent -, leurs salariés -, pour faire corps ? Certainement pas. Le désengagement est la règle. Les auteurs, Jean-Marie Descarpentries, l'ancien PDG de Bull et de Carnaud-MetalBox et le consultant Philippe Korda, loin de les blâmer expliquent ce résultat de manière clinique. Ils font tomber des chiffres sur la démotivation et la souffrance



au travail. Cause du désamour : les dirigeants ont les yeux rivés sur les résultats financiers à court terme. Tandis que les salariés souffrent d'un manque de reconnaissance et pensent que leurs compétences ne sont pas exploitées à 100 %. Résultat : 23 % des Français se considèrent « désengagés » dans leur travail. Soit une

hausse de cinq points entre 2003 et 2005. Les salariés deviennent de simples variables d'ajustement. « Erreur », disent les auteurs. Il faut installer de nouveaux cercles vertueux : placer l'humain au centre de l'entreprise parce que « des collaborateurs compétents et heureux professionnellement rendent leurs clients heureux puis leurs actionnaires satisfaits ». Il faut encourager les collaborateurs à progresser car le progrès donne de l'ambition et fait augmenter la création de valeur qui comble l'actionnaire. Pour cela, pas question de brider les talents en fixant des objectifs trop précis et contraignants. La bonne

méthode consiste à partager une vision et une ambition avec les salariés. A eux de prendre des initiatives allant dans ce sens. Exemple : Lafarge veut « être le leader incontesté des matériaux de construction » ; Ikea propose d'assurer « un meilleur quotidien »... Une fois qu'elles ont inversé l'ordre des priorités, les entreprises peuvent suivre les principes énoncés dans ce livre pour « révéler les énergies et les talents ». Peut-être pourront-elles dire comme Yannick Noah après la victoire de la France en coupe Davis en 1991 : « Nous nous sommes donné du bonheur, car le bonheur précède la performance. » ■

ISABELLE GERMAIN